

« Il n'y a pas une façon de droite ou de gauche d'écouter »

C'était évident, c'est maintenant officiel : **Thierry Hory (LR)** est candidat à sa propre succession à la mairie de Marly. Son comité de soutien est prêt, présidé par **Dominique Steibel**. Et ses équipes travaillent sur le programme, qui sera dévoilé fin février.

Thierry Hory aimerait bien rester maire. C'était attendu, depuis le 30 janvier et une lettre à tous les Marliens, c'est officiel. « Être maire est le plus beau des mandats, leur écrit-il, savoir que vous avez la confiance des habitants est un réel honneur et vous porte. » Après douze ans à la tête de la commune, Thierry Hory a le goût de continuer.

Il aura face à lui une liste de centre-droit, celle de Christian Nowicki, et une liste de gauche, menée par Frédéric Rose. Thierry Hory, lui, assume son appartenance aux Républicains. « Tout le monde sait que je suis LR, sauf qu'on est dans une municipale, l'étiquette politique n'est pas essentielle dans la manière dont on écoute les gens. Je n'ai jamais demandé à mes colistiers leur vote au niveau national, à 90 % ils ne sont pas encartés », explique-t-il.

Et les 10 % restants ? « Ils sont LR, radicaux, de l'UDE (écologistes de droite) ou En Marche », selon lui. 10 % d'une



Thierry Hory, maire de Marly, candidat à sa propre succession, avec Dominique Steibel, présidente de son comité de soutien : « Le seul adversaire que je peux avoir, c'est l'abstention ». Photo RL/Maury GOLINI

équipe sortante de 29 membres (qui passera à 33 élus grâce aux 10 000 habitants), cela fait peu de monde... « Notre seul parti, c'est Marly. Il n'y a pas une façon de droite ou de gauche de refaire les trottoirs ou d'écouter les associations ! »

« De belles innovations » promises fin février

Cette donne, il ne la minore pas pour autant. Le choix de Dominique Steibel comme présidente de son comité de

soutien n'est pas anodin. Certes, elle est présidente actuelle du comité des fêtes, et très engagée dans la vie associative ; Hory et elle sont « amis ». Mais en 2014, elle était deuxième sur la liste DVG menée par Liouville. Dans ce même comité de soutien figure aussi Monique Allard (deux mandats comme opposante de gauche). Et Christine Lebard, Marcheuse, sera sur la liste, parmi les 30 % de nouveaux. Une manière tactique de s'ouvrir au cen-

tre et de faire oublier le discours un peu « droitier » des dernières années.

Pour le programme, en revanche, il faudra patienter. Il sera dans la continuité, mais le maire promet « de belles innovations ». Les groupes de travail planchent depuis octobre, mais pour l'instant, motus. « Tout sera dévoilé dans quinze jours, je ne veux pas sortir un projet sans avoir consulté les Marliens. »